L'UNION

ADMINISTRATION
103ème Rue (Hôtel Richelieu)
Téléphone 5907
Paraît le jeudi de chaque semaine

«*BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE*»

5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $1.50 par an E.-U. $2.00 par an
Europe $2 50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

P. Féguenne, Imprimeur, Éditeur — EDMONTON, ALBERTA, LE 5 DÉCEMBRE 1918 — Deuxième année No. 4

LA PAIX

ET LES PROBLÈMES D'APRÈS GUERRE

Les plénipotentiaires se préparent à discuter les conditions de paix.

On a peine à s'imaginer que les hostilités sont terminées.

Le pays était accoutumé à cet orientation de toutes ses énergies vers les oeuvres de la guerre, la fabrication de munitions et la production de denrées alimentaires pour les alliés. Nous avons encore les vertiges des grands placards de l'emprunt de la Victoire qui couvrent çà et là les murs de nos cités.

Le courant qui semblait tout entraîner, hommes, argent, ressources, vers le gouffre de la ligne de feu vient de s'arrêter subitement.

Quel va être pour nous la réaction?

Il n'y a aucune hésitation a se montrer optimiste. Edmonton a plus souffert de la guerre que bien d'autres villes du Canada. Non seulement son développement a été arrêté et la crise s'est accentuée par le départ d'une partie de sa population mais encore rien n'est venu contrebalancer cette situation désastreuse, aucune fabrique de munitions, aucune usine importante travaillant pour la guerre, aucune construction de bateaux, rien enfin pour procurer du travail aux ouvriers et les retenir au pays.

La paix ne peut donc que nous apporter une amélioration à cette situation.

D'abord elle va nous rendre nos soldats et certains d'entre eux avec leurs familles.

Ensuite une proportion des ouvriers qui vont quitter les usines de munitions par suite de la cessation des travaux vont nous revenir aussi, ils voudront profiter des avantages que la culture peut encore leur offrir (car la prospérité agricole va continuer surtout l'élevage des bestiaux.) De ces deux sources nous pouvons escompter une augmentation de la population et une nouvelle activité dans les affaires.

Le Gouvernement du Canada a contracté une lourde dette. le Gouvernement Provincial n'a pas été entrainé dans la même nécessité; qu'on lui donne la libre disposition des ressources naturelles, il va pouvoir occuper de la main d'oeuvre à ouvrir de nouvelles routes, à terminer des lignes de chemin de fer inachevées etc..... Les capitaux disponibles vont pouvoir se tourner vers le développement de nos mines et de nos ressources naturelles. La mise en culture de nouvelles terres suffirait aussi a employer toute l'immigration qui nous viendra, et il nous en viendra sans aucun doute, des États-Unis d'abord et d'Europe aussi, car il est un fait indéniable que la présence et la bravoure des troupes Canadiennes sur les champs de bataille d'Europe a attiré l'attention sur le Canada et assuré à notre pays une publicité bien plus considérable que celle que les agents d'émigration n'auraient jamais pu faire.

Si nous passons à des vues plus générales nous trouvons encore d'autres sujets de satisfaction. Nous avons commencé la construction d'une marine marchande et établi des chantiers qui iront en s'agrandissant au fur et à mesure du développement de notre commerce.

N'ayant subi aucune destructions du fait de l'invasion, nous pouvons participer dans une large mesure à la reconstruction des pays dévastés d'Europe en leur fournissant des matériaux et notamment du bois et des machines, etc. La prospérité va régner dans l'industrie des États-Unis et de l'Amérique en général aussi longtemps que celle des vieux pays ne sera pas en état de contrebalancer notre exportation et de concurrencer la vente de nos produits sur les marchés du monde. Cette période de reconstruction et de réorganisation de l'Europe en admettant qu'elle ne soit pas entravée par des troubles sociaux comme en Russie va durer quelques années et nous permettre de passer la période d'après guerre dans une activité commerciale et industrielle suffisante pour nous éviter la transition dangereuse de l'état de guerre à l'état de paix.

Aussi la cessation des hostilités, nous laisse sans inquiétudes pour l'avenir. Pourvu que nous ayons à notre tête des hommes avant tout soucieux des intérêts du pays. Ce que nous pensons des destinées du Canada et de son développement par un bon gouvernement avant tout, nous pouvons en venir à la même conclusion pour notre petite patrie d'Edmonton. Nous touchons à la fin d'une longue et pénible crise, n'allons pas nous laisser aller à l'enthousiasme ou aux sentiment. Nous devons élire un conseil municipale et un maire dont l'expérience des affaires et le succès personnel nous soient une garantie que nos intérêts seront bien saufgardés.

UN CITOYEN

LIVRES DE PRIÈRES ET RECUEIL DE CANTIQUES

Les RR. PP. Jésuites viennent de faire imprimer un livre de prières et cantiques de 225 pages, d'un format très commode qui est appelé à rendre les plus grands services non seulement dans les écoles, pensions, couvents, etc., mais qui sera aussi de la plus grande utilité dans les paroisses canadiennes-françaises et anglaises.

Ceux qui désireraient en avoir un exemplaire peuvent écrire au Rév. Père Procureur, Collège des Jésuites, Edmonton.

NOS SOLDATS COMMENCENT A RENTRER

Nous avons eu le plaisir de rencontrer M. Alfred Lamoureux, engagé comme soldat dans le corps des Forestiers, M. Lamoureux demanda en France à passer dans l'infanterie et prit part à toutes les grandes attaques. Il a combattu dans les Flandres et à Ypres et a été blessé plusieurs fois. Il est heureux de rentrer au pays et nous saluons avec plaisir son retour parmi nous.

On attend ces jours-ci l'arrivée de MM Touchette et Jodry.

LES ÉLECTIONS DU 9 DÉCEMBRE

Les élections de lundi prochain promettent d'être contestées très sévèrement surtout pour la mairie. Les 2 candidats Ch. Wilson et Jos. A. Clarke sont supportés par un groupe de partisans fidèles.

On verra d'autre part le programme de Ch. Wilson qui pourra être lu avec attention.

Jos. A. Clarke est supporté par le parti ouvrier et la ligue des femmes.

Qu'on se rappelle que le budget de la ville représente un chiffre très élevé de dollars et que c'est notre argent à tous qui est dépensé et dans ces temps difficiles nous avons besoin de gens experts pour gérer les deniers publics. Il est important de se laisser guider par la raison plutôt que par le sentiment. Les candidats qui excitent la passion des foules pour obtenir les votes qu'ils convoitent ne rendent pas souvent les services qu'ils promettent.

Parmi les conseillers municipaux ou échevins 6 doivent être élus, 12 se présentent.

Nous n'avons pas besoin de rappeler que M. H. Milton Martin a rendu déjà de grands services et que nous devons tous l'appuyer de notre vote et faire en sorte qu'il soit nommé pour deux ans.

En 4ème page nos lecteurs verront les candidats qui sollicitent leurs votes. Rappelons à l'occasion qu'il vaut mieux s'abstenir que de voter pour un candidat qu'on ne connait pas de peur de se tromper.

LES ÉLECTIONS DES COMMISSAIRES POUR LES ÉCOLES SÉPARÉES

Une question qui intéresse les Canadiens-français tout spécialement

Nous avons déjà exposé la question dans notre numéro du 21 Novembre. Nous y revenons pour ceux qui ne nous auraient pas lus.

Il y a pour les écoles séparées sept commissaires.

Un usage généralement accepté et suivi depuis longtemps partage le bureau entre trois canadiens-français et quatre de langue anglaise; cette proportion représentant celle qui existe entre les deux éléments catholiques de la ville.

L'année dernière par suite de l'absence d'un candidat, les Canadiens-français n'ont été représentés que par deux membres. MM. J. H. Gariépy et J. H. Picard

Sans doute les canadiens de langue anglaise comptent le plus grand nombre de votes et il leur suffirait de s'entendre pour éliminer complètement l'élément français. Cet antagonisme n'a jamais existé et les plus cordiales relations ont été toujours maintenues. Nous croyons d'ailleurs qu'il y a trop de gens raisonnables parmi les catholiques de langue anglaise pour se prêter à une manoeuvre qui serait injuste et blessante.

Les Canadiens-français néanmoins ne peuvent pas espérer que leurs candidats seront élus s'ils se désintéressent de la question et nous attirons spécialement leur attention sur leur devoir de voter et faire voter. **Si les Canadiens-français veulent conserver les droits acquis et se faire respecter c'est une occasion de se montrer et l'élection des commissaires cette année engage l'avenir C'est une épreuve dont ils doivent sortir à leur honneur.**

L'élection de M. J. H. Gariépy et Paul Jenvrin ramènera le bureau des écoles à la proportion que nous indiquons au début.

M. Gariépy est bien connu. M. Paul Jenvrin est un candidat nouveau, il habite la paroisse de l'Immaculée Conception et le pays depuis onze ans; il s'est toujours vivement intéressé aux questions d'école ayant lui-même fait son cours classique en France.

Sa nomination a été présentée par MM. H. Milton Martin, E. McLean, Jos. Driscoll, J. H. Picard, Hon. P. E. Lessard, Dr. Turcot, Hon. J. L. Côté, A. Robitaille, J. H. Gariépy, A. Leford, J. A. McNeil, Elle rencontre l'approbation générale.

AVIS

Les propriétaires qui ne sont pas sur la liste des voteurs doivent se procurer un certificat au bureau de l'Assesseur au ''Civic Block'' 3ème étage. Ils ont le droit de vote partout sur présentation de ce certificat.

Tous ceux qui ont besoin de renseignements aux sujet des élections pourront s'adresser lundi chez M. J. A. McNeil 10320 Avenue Jasper, téléphone 2718 où à M. A. Robitaille chambre 30 Block Gariépy, téléphone 5188,, il y aura quelqu'un pour répondre.

LA RÉUNION DE LA STE-CATHERINE A L'IMMACULEE CONCEPTION

Une très nombreuse et joyeuse réunion, où l'on a eu le plaisir de rencontrer des Canadiens-français de toutes les parties de la ville, a eu lieu dimanche dernier à l'Immaculée Conception, pour fêter la Ste-Catherine.

La partie de cartes a été très contestée il y avait 18 prix!

Au programme Mlle Toupin a été très applaudie dans un joli morceau de piano bien exécuté.

Mlle A. M. Jenvrin a déclamé avec un talent dont elle a le secret, la belle poésie de F. Coppée "Pour le drapeau".

M. Roby s'est révélé a nouveau un comique extraordinaire et il a été rappelé trois fois et pas pour Rien! ! !......

Les prochaines soirées vont voir de nouvelles améliorations qui vont les rendre encore plus intéressantes.

M. le Curé pour finir a remercié la nombreuse assistance.

LA MORT D'EDMOND ROSTAND

Le célèbre auteur de Cyrano de Bergerac, de l'Aiglon et de Chanteclair, est décédé à Paris des suites de la grippe.

Edmond Rostand était un écrivain d'une réputation universelle sa disparition à une époque aussi remplie d'évènements est une grande perte car il avait le talent qui convenait pour célébrer une épopée comme le retour de l'Alsace Lorraine à la France.

Madame Edmond Rostand et deux fils lui survivent

Rosmonde Gérard est le nom de plume de Mme E. Rostand qui nous a donné aussi de jolis poëmes.

RAT D'EAU. — Sorte de petit quadrupède, composé de plusieurs pièces de bois attachés ensemble.

RAPPORT. — Arrière-goût de certains mets, que les mouchards produisent sous le nez de leurs chefs.

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

L'activité déployée pour les élections qui doivent avoir lieu lundi a quelque peu fait oublier les autres questions qui se déroulent en Europe.

Les préparatifs du Congrès de la Paix se continuent et à vrai dire on ne sait pas grand chose sinon que les conditions de l'armistice se complètent sans incidents, les armées alliées ont traversé le Rhin.

L'extradition de l'ex-empereur Guillaume qui est interné en Hollande pourra être obtenu d'après les juristes sous l'inculpation de piraterie.

Les pirates d'après un droit ancien qui n'a pas été abrogé, n'ont droit d'asile dans aucun pays.

Ce sera un procès sensationnel.

Le Président Wilson s'est embarqué pour le congrès de la Paix mercredi dernier.

Le Maréchal Foch, le premier Clémenceau et les ministres d'Italie ont été reçus avec enthousiasme à Londres.

La semaine dernière le Roi d'Angleterre avait été l'objet d'une cordiale réception à Paris.

Au Canada les notes publiées dans les journaux laissent voir que la situation du gouvernement à Ottawa n'est pas aussi solide que durant la guerre. Les partis s'agittent et la prochaine rentrée du parlement promet d'être intéressante.

DE NOUVEAUX LIVRES

Nous avons le plaisir d'accuser réception de quatre nouveaux livres que nous recevons du Comité de propagande française, présidé par Mgr. Beaudrillard, dont M. François Veuillot est un des directeurs.

La Vie du Cardinal Mercier. — par Georges Goyau particulièrement d'actualité, à une époque où l'éminent Cardinal retrouve la liberté avec celle de la Belgique.

Les Catholiques Allemands — du même auteur qui éclaire d'un jour tout particulier l'attitude des catholiques d'outre Rhin vis à vis de l'empire.

L'Arménie martyre—par l'abbé E. Griselle histoire documentée du rôle de l'Allemagne en Turquie avant et pendant la guerre et des horibles massacres commis sur la population Arménienne victime du pangermanisme.

Les Syriens et les Chaldéens— étude du même auteur sur les chrétiens d'Orient leur martyre et leurs espérances.

Nous nous ferons un plaisir de prêter à nos lecteurs ces intéressantes brochures.

Nous nous mettons à la disposition de ceux qui voudraient les acheter pour les leur procurer.

Nous profitons de l'occasion pour remercier le Comité de propagande de l'attention qu'il porte vers les Canadiens-français de l'Alberta, cette solicitude de sa part leur est très sensible. Ils sont fiers de souffrir et de lutter comme leurs ancêtres pour la conservation de leur langue et de leur foi. Cette bienveillance leur est un précieux encouragement Merci.

RAIE — Poisson de mer, qui partage les cheveux, et qu'on pose sur un mot pour l'effacer. Sur un mur c'est un grand homme : "Réaumur".

LA MARINE DES ÉTATS-UNIS

Depuis que les États-Unis sont entrés dans la guerre ils ont développé un programme de constructions maritimes qui va faire de cette nation, si elle continue dans la même direction, la plus grande puissance maritime du monde.

En 1920 les États-Unis auront 800 navires à flot dont 24 dreadnaughts actuellement en chantier 350 nouveaux destroyers seront également terminés en 1920.

Qu'est ce que pense l'Angleterre, et que va devenir son empire des mers? Voilà encore un impérialisme qui est menacé de disparaître devant la toute puissance d'une nouvelle démocratie.

LE RÉVÉREND PÈRE LAMORT P.S.M.

La Congrégation des Prêtres de Sainte Marie, dans l'Alberta, vient de faire une perte cruelle dans la personne du Révérend Père Lamort brusquement enlevé par l'influenza à l'âge de 36 ans.

Le P. Paul Lamort était français: il naquit à Granville (Normandie) en 1882, d'une famille honorable et pieuse plus encore, une de ces familles choisies de Dieu pour peupler le sanctuaire et le cloître. Ses études commencées dans le petit pensionnat de Villedieu se terminèrent en 1902 dans le grand collège de Sainte Marie de Tinchebray qui était en même temps la maison-mère des Prêtres de Ste-Marie.

La persécution qui à ce moment proscrivait odieusement les ordres religieux français, n'empêcha pas le jeune bachelier d'entrer dans la congrégation des Prêtres de Ste-Marie. Il dût à cette persécution l'avantage d'aller faire toutes ses études théologiques à Rome.

Il recevait l'onction sacerdotale le 1er juillet 1906, et, un an plus tard, il faisait à Innisfail, dans l'Alberta, ses premiers débuts comme missionnaire.

Le P. Lamort était né éducateur et ami des enfants. C'est aux jeunes étudiants de la petite école Apostolique des Prêtres de Sainte Marie qu'il a consacré la plus grande partie de son temps avec le meilleur de son coeur.

Doué d'une parole chaude et vibrante qui de son coeur pénétrait droit et avant dans celui de ses auditeurs, il épandait avec amour et plaisir la parole sainte sur les âmes, et nombreuses sont les communautés religieuses édifiées par les retraites qu'il a données.

L'aménité de son caractère était l'un des traits distinctifs du P. Lamort Un large sourire toujours bienveillant, une bonne humeur communicative, pardessus tout une disposition charitable toujour prête à rendre service lui avaient gagné l'amour universel de ses confrères et des fidèles.

Malgré l'inlassable dévouement des Soeurs de l'Hôpital de Végreville, il a été brusquement enlevé dans l'espace de quelques heures. Dès la première atteinte et bien avant que ne survint le danger, il demandait à faire sa confession et la remarque qu'il ajouta révèle en lui l'homme de devoir qui s'applique ce qu'il prêche aux autres. ''Bien que cela ne presse pas, ne faut-il pas, disait-il, que dans cela comme dans le reste nous donnions l'exemple aux fidèles''.

Directeur dévoué de l'oeuvre si belle de Notre Dame de la Bonne Mort dans l'archidiocèse, le cher Père a dû au dernier moment, recevoir de celle qu'il a tant invoquée et prêchée comme la Patronne des mourants un secours tout spécial qui est comme un avant-goût du salut.

LA SOCIÉTÉ ST-JEAN BAPTISTE DE MONTRÉAL

Ouvre un concours-exposition de jouets

Dans le but de développer l'industrie du jouet au Canada, la société St-Jean Baptiste de Montréal ouvre à toute personne de langue française un concours de jouets.

L'exposition se terminera le 20 décembre par l'attribution des prix aux gagnants.

Voilà une initiative qui fait honneur à la société St-Jean Baptiste de Montréal et qui aura le meilleur succès.

LA LIBRE BELGIQUE

M. H. Milton Martin a eu l'amabilité de nous prêter un No. du journal "La Libre Belgique".

Tout le monde a entendu parler de cette petite feuille "La Libre Belgique" qui pendant 4 ans, en dépit des recherches des Allemands, n'a cessé de stimuler le patriotisme des Belges en fustigeant la grossièreté et l'arrogance des Allemands; véritable revanche de l'esprit Belge sur la férocité boche.

A l'occasion de la fête nationale du 21 juillet 1918 nous découpons dans "La Libre Belgique" l'article suivant qui parut et fut répandu dans toute la Belgique à une époque ou la puissance Allemande commençait à chanceler.

CHEZ LES BARBARES

Les camps de représailles. — Le règlement odieux imposé aux alliés par leurs geôliers.

Sous ce titre, la "Revue des deux mondes" publie un émouvant récit dû à la plume d'un prisonnier de guerre français rapatrié.

Nous en détachons le monstrueux "règlement" qu'on va lire:

Aucun confort ne sera toléré aux prisonniers spécialement en ce qui concerne la nourriture et les soins de propreté.

Il ne devra être laissé en leur possession qu'un morceau de savon de dimensions aussi réduites que possible. Il est expressément défendu qu'ils soient couchés autrement que sur du bois. Les sacs de couchage et tout ce qui pourrait servir de coussin seront confisqués. Dans les cantonnements il leur sera retiré tout ce qui pourrait leur servir de table, de chaisses, y compris les petits meubles fabriqués par les prisonniers eux-mêmes.

Ils ne devront posséder de cuillers qu'à raison d'une pour trois hommes. De même un plat à manger pour trois.

Les prisonniers ne doivent posséder ni bidons, ni bouteilles, ni quarts, ni aucun récipients pour liquides.

Il est prévu un litre d'eau par jour et par homme, pour tous usages.

Il est ordonné particulièrement de laisser ignorer aux prisonniers pour quelles raisons ils sont "représaillés" pour quelle durée.

Il ne sera toléré aucun rapport entre les sentinelles et les prisonniers.

Parmi ces derniers, les plus hauts gradés seront toujours punis de préférence.

Trois sortes de punitions: les conseils de guerre: le poteau par fractions de deux heures et la prison par six jours.

Les prisonniers seront attachés au potetau chaque bras ramené en arrière, les mains écartées et plus thaut que la tête, le corps penché en avant, les pieds levés et soulévés de terre.

Le travail devant passer avant toute autre considération, le poteau sera appliqué de préférence et la prison ne sera infligée qu'exceptionnellement.

A moins de 39o de fièvre, pas de visite médicale et pas d'exemption.

Les prisonniers ne possèderont qu'une seule veste et un pantalon, deux cehmises et un manteau Les caleçons, gilets de flanelle, bretelles, ceintures de flanelle et sous-vêtements leur seront retirés, les boucles de ceintures ou de pantalons compris.

Les bretelles ou ceintures ne leur seront remises qu'au départ pour le travail et, le soir, seront rendues au chef de poste.

Les prisonniers ne bénéficieront du repas hebdomadaire, le dimanche après midi que si les circonstances le permettent.

Le général Lyautey faisant ouvrir au Maroc à Casablanca les boîtes de conserves des prisonniers allemands, il en est fait de même à Minster pour les paquets des prisonniers de guerre français.

Ils ne recevront aucun mandat poste et il ne leur sera toléré que 4 marks par semaine. Ils pourront acheter du tabac, des cigarettes et du papier à lettres.

Ils ne devront paosséder ni brosses, ni glaces, ni rasoirs, ni livres, ni instruments de musique. Il leur sera interdit de rire, de chanter, de siffler, de regarder en l'air, d'avoir des entretiens ou des conversations amicales, de se promener par deux.

Tel est le règlement barbare, conçu, élaboré, porté à son point de perfection, avec des rafinements de tortionnaires méticuleux par des hommes qui se prétendent civilisési.

Je me borne à dire qu'il nous a été appliqué à la lettre.

Censuré le 15 - 7 - 1918

Lisez l'annonce de J. J. Murray et Co. dans la page des cultivateurs.

A VENDRE pardessus en Castor, s'adresser à L'Union.

CORRESPONDANCE DE WASHINGTON

Lorsque l'on arrive du Canada, où la masse de la population de langue anglaise se montre, en somme, assez indifférente — pour ne dire plus — à l'égard de tout ce qui est français, on éprouve un plaisir très vif à constater qu'aux États-Unis, il n'en va pas de même.

Ici, quand il y a deux drapeaux au dessus d'une porte, on peut être sûr qu'à côté de l'américain, c'est le français qui flotte; s'il y a trois drapeau, le troisième est un belge, s'il y en a quatre, le quatrième est peut-être, un anglais, mais le plus souvent c'est un italien; et cette graduation de drapeaux traduits fidèlement les sentiments de la foule Yankee...

Hors de la fête, qui eut lieu l'occasion de la signature de l'armistice, au-dessus de l'entrée d'honneur de l'un des principaux ministères flottait un immense drapeau français encadré par les couleurs américaines et britanniques, très modestement déployées!...... Pendant la revue passée le même jour par le président Wilson, devant la Maison-Blanche, savez-vous ce que jouait la musique militaire placée en face de la tribune présidentielle (J'étais placé à côté, je ne parle pas par ouïr-dire) Elle jouait la "Marseillaise" et puis "Sambre-et-Meuse", et quand "Sambre-et-Meuse" était fini, elle recommençait la "Marseillaise"!.... Le public jubilait littéralement, et il fallait entendre chanter **en français** (ou presque) ceux qui connaissent des bribes de notre, chant national.... J'avais auprès de moi, un américain qui ne cessait pas de frapper du pied en s'exclamant "La Marseillaise by gosh! that's the thing for me!" Les deux hommes les plus populaires à Washington sont Wilson et Jusserand.

PICARDVILLE, ALTA.

Mariage—Mardi, le 26 novembre avait lieu le mariage de David Valcourt à Delirma Coulombe, tous deux de cette paroisse. M. Ed Coulombe servait de père à la mariée et M. Pierre Lemire au marié, en remplacement du père de ce dernier retenu à la maison par la grippe. Garçon et fille d'honneur M. Emile Ste-Marie et Marie Anne Coulombe.

La mariée étant "Enfant de Marie", l'acte de consécration à la Ste-Vierge fut lu par Mlle Albertine Normandeau. Des cantiques appropriés furent rendus par les demoiselles de la paroisse. M. J. Dellaire tenait l'orgue.

Aux nouveaux époux, nos meilleurs souhaits de bonheur et prospérité.

Nouveau propriétaire.

Tel qu'annoncé sur le dernier numéro, le nouvel acquéreur de la ferme de M. Louis Normandeau est M. P. J. Monty, de cette paroisse. Ce dernier y est installé avec sa famille depuis deux semaines.

M. Aimé Valcourt a loué sa demi-section avec roulant à son frère David pour 3 ans. Il est a l'emploi du Grand Tronc Pacific Ry.

Nouvelles

Les travaux de finition intérieure au presbytère vont bientôt finir. Ils sont sous la direction de M. F. X. K. Laflamme, de Legal.

Les quelques rares cas de grippe qui ont eu lieu dans la paroisse, sont disparus complètement et les personnes affectées en ont été quittes pour quelques jours de repos et la peur. pour les autres, Nous avons été visible-privilégiés et protégés par la Providence. Aussi c'est avec plaisir et reconnaissance que nous publions ce fait digne de remarque.

Visiteurs

Dans le cours de la semaine étaient en visite au presbytère RR. Guertin, curé de Legal, et J. M. Boucher, Ptre Colonisateur pour l'Alberta: MM. Horace Montpetit et Dame et Donat Bougie, de Legal: MM. Henri Daigneault et C. Clément, de Busby.

Quelques-uns de nos concitoyens sont a se préparer pour un voyage d'excursion dans Québec. Nul doute que ces heureux voyageurs nous reviendront au printemps avec de nouveaux colons. Il n'a pas que nous sachions de meilleur médium d'annonce que ces excursions des nôtres au pays natal.

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer] à la Victoire". . .

Cours du Marché

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Boeufs de choix pour l'exportation, 1250 à 1500 livres	$11.00 à 12.
Boeufs de bonne qualité 1,000 à 1250 livres	$10.00 à 11.00
Boeufs qualité ordinaire 900 à 1100 livres	8.50 à 9.50
Génisses, 1er choix	8.00 à 8.50
Vaches bonne qualité	$7.25 à 7.75
Vaches qualité ordinaire	6.00 à 6.75
Vaches qualité inférieure	4,00 à 5,00
Taureaux	6,00 à 7,00

BÊTES D'ÉLEVAGE ET D'ENGRAISSEMENT

Boeufs de travail	6.00 à 8.00
Vaches de reproduction la tête	65.00 à 110.00
Boeuf d'élevage	$6.50 à 7.50
Génisses la tête	40.00 à 70.00
Veaux	7.00 à 9.00
Moutons gras	11.00 à 12.00
Agneaux	$12.00 à 13.50
Porcs	$17.00 à 17.40

PRIX DES CEREALES AUX ELEVATEURS LOCAUX.

Blé, No. 1 Northern	$2.01
" No. 2 "	1.98
" Uo. 3 "	1.95
" No. 4 "	1.88
" No. 5 "	1.76
" No. 6 "	1.67
" Feed "	1.43
Avoine	65c. à 74c.
Orge	95c. à $1.05

MARCHÉ DE LA RUE RICE

Oeufs, la douzaine	60c. à 75c.
Poisson blanc	15c.
Boeuf, quartier de derrière	18 à 22c.
Boeuf, quartier de devant	16 à 20c.
Boeuf, au détail,	20 à 30c.
Veau	25c. à 30c
Porc, en gros,	24 à 25c.
Porc au détails	28 à 30c
Volailles mortes	28 à 35c
Oies mortes	30 à 35c.
Pommes de terre, le minot	1.00 à 1.25
Betteraves, le minot	150. à 1.75
Carottes, le minot	1.50 à 1.75
Choux, la livre	1½ à 2c.
Beurre, la livre	50c.

MARCHE AUX FOURRAGES

Foin de marais, la tonne	$14.00 à 18.00
Foin de coteau	$20.00 à 25.00
Timothy	$29.00 à 30.00
Paille non ballée	$6.00 à 8.00
Grenn- feed	$16.00 à 18.00

L'ALIMENTATION DU BÉTAIL LAITIER

Par E. S. Archibald, B.A., B.S. A., éleveur du Dominion et G. B. Rothwell, B.S.A., premier adjoint

Une ration pour les bêtes laitières doit présenter les qualités suivantes: elle doit avoir du goût et de la succulence, être nutritive, facile à digérer et offrir une variété suffisante. Ce sont là les bases sur lesquelles on doit se guider quand on achète des aliments en vue de composer une ration bien équilibrée pour la production économique.

L'ALIMENTATION DES VEAUX

Nous savons par expérience qu'il est généralement plus avantageux de faire vêler les vaches en automne qu'au printemps. La vache produit plus de lait et les veaux grandissent et se développent plus rapidement. Les méthodes suivantes d'alimentation pour les veaux et les génisses s'appliquent aux veaux d'automne comme aux veaux de printemps, sauf les quelques modifications nécessaires.

Séparez le veau de sa mère à la naissance. Ne le laissez pas têter, à moins qu'il ne soit faible, incapable de boire, ou à moins que la mamelle de la vache ne soit sérieusement enflammée. Le lait de la mère est essentiel pour les quatre premiers jours. On doit en donner de 8 à 10 livres, puis on commence à en remplacer une partie avec du lait écrémé, de façon à ce que le veau reçoive, à l'âge d'un mois, en deux repas, 12 livres de lait écrémé plus une cuillerée à table de gelée de graine de lin, finement moulue et ébouillantée.

A l'âge de 3 semaines on donne une petite quantité d'avoine ronde dans la mangeoire. On peut avantageusement offrir au veau, à partir de ce moment, du foin de trêfle fin et de l'eau propre.

Pendant les qüinzes semaines qui suivent, augmenter la quantité de lait écrémé de façon à en donner de 15 à 20 livres tous les jours. On ajoute à la gelée de graine de lin, les éléments nécessaires pour remplacer la crême, et que voici: Graine de lin finement moulue. 1 partie; avoine finement moulue, 2 parties; maïs moulu, 2 parties. On donne cette moulée dans le lait, divisée en 2 repas par jour, à raison de un huitième de livre au commencement et on porte graduellement cette quantité à une livre.

A l'âge de 4 semaines on remplace l'avoine ronde par un mélange de grain composé de son, d'avoine roulée et de maïs (blé d'Inde) moulu en parties égales. On leur donne d'abord un huitième de livre par jour et on augmente graduellement jusqu'à 1½ livre par jour à l'âge de 20 semaines. A cet âge, on retranche graduellement le lait écrémé et on augmente proportionnellement la ration de grain.

N'exposer pas les veaux de printemps à la chaleur et aux mouches, tenez-les dans une loge sombre et fraîche jusqu'à l'âge de quatre mois, après quoi mettez les la nuit dans un enclos. Si les veaux naissent en automne, tenez les dans une loge propre, bien éclairée et confortable. Donnez une quantité limitée de racines ou un mélange de racine et d'ensilage. Donnez du sel régulièrement, en quantité limitée, et de l'eau au besoin.

ALIMENTATION DES GÉNISSES

Les génisses nées en automne et âgées de 6 à 10 mois doivent être mises sur un bon herbage pendant leur premier été. Pendant les grandes chaleurs on ne les laissera sortir que pendant la nuit. On contoinue à leur donner une portion de grain composée de 2 parties de son, 2 parties d'avoine et 1 partie de maïs, si cela est nécessaire. Entre les âges de 12 à 20 mois il faut s'occuper à provoquer la croissance des génisses aussi rapidement que possible et à les tenir en bon état de chair. On donne du bon foin, de préférence du foin de luzerne ou de trêfle, de 8 à 15 livres tous les jours; des navets hachés ou des betteraves fourragères, de 25 à 40 livres par jour au besoin, la paille propre d'avoine, à discrétion. Environ 8 livres par jour et si cela est nécessaire, un mélange de grain composé de parties égales de son, d'avoine moulue ou d'avoine et d'orge moulues et 2 à 3 livres par jour. En l'absence de bon foin, l'avoine verte, bien fanée, donne satisfaction. Entre les âges de 20 à 25 mois ces génisses seront tenues au pâturage; et leur entretien sera très économique à cette époque. De 25 à 30 mois il faut les préparer au vêlage et pour cela les mettre en bon état de chair. Les rations qui résultats. On pourra augmenter le grain. On les fera saillir entre 18 et 24 mois (suivant la taille et l'état de la bête) pour qu'elles vêlent entre 27 et 33 mois.

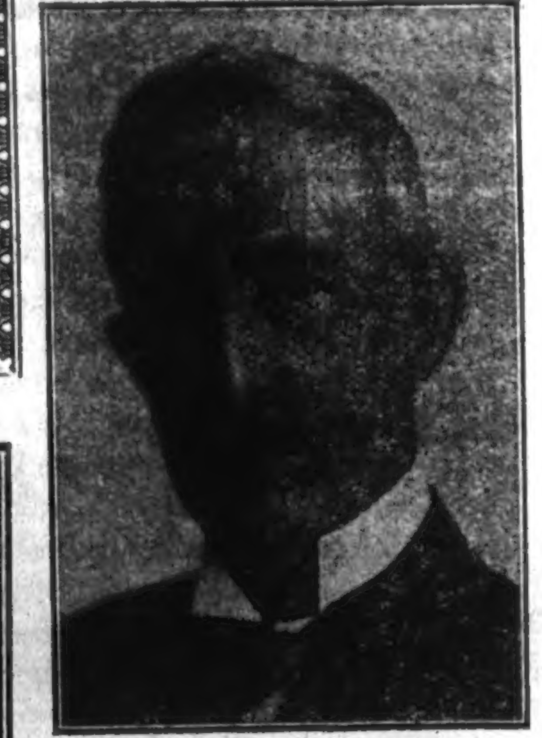
L'ALIMENTATION DES VACHES LAITIÈRES

La vache tarie. La majorité des cultivateurs s'inquiètent peu de bien nourrir la vache qui ne donne plus de lait. Souvent la vache est trop maigre au vêlage pour pouvoir produire du lait avantageusement; son veau n'a pas la vigueur et la robustesse nécessaires pour résister aux nombreuses maladies auxquelles les veaux sont sujets. Laissez la vache se reposer pendant 4 à 10 semaines avant le vêlage. Une livre de grain donnée pendant cette période vaut autant que de 2 ou 3 livres de grain données après que la vache a vêlé. Si le pâturage est pauvre, il faudra compléter la ration de la vache avec des fourrages verts, de l'ensilage ou des racines et une moulée composée de deux parties de deux des grains suivants, en parties égales: son, avoine moulue, maïs moulu, orge moulue et une partie de tourteaux moulus. Si la vache est maigre, donnez-en de 4 à 7 livres par jour; si elle est en bonne état de chair, donnez des fourrages à discrétion et une ou deux livres par jour de la moulée dont nous venons de mentionner. Si la vache est grasse, ne donnez plus de grain mais de toute façons ne la laissez pas maigrir ou tomber en mauvais état.

Avant le vêlage. L'alimentation de la vache au moment du vêlage exige une attention spéciale; cette alimentation varie suivant l'individualité de la bête. Assurez-vous d'abord que les intestins **tion à cette époque peut causer bien des désordres, notamment la fièvre de lait, l'inflamation de la mamelle etc. Après le vêlage,** donnez une boisson tiède contenant une poignée de tourteaux de graine de lin dans une chaudière d'eau. Laissez la bête au repos pendant 12 heures, après quoi donnez-lui une patée chaude de son et deux pâtées de son deux jours après le vêlage. Donnez une quantité limitée de bon foin, de préférence du foin de trêfle, (de 6 à 8 livres). Tirez un peu de lait, 3 ou 4 fois par jour, pendant les trois premiers jours. Ne trayez pas la vache à fond avant le troisième jour, sinon vous pourriez provoquer une attaque de fièvre de lait. Le quatrième jour, commencez à donner la ration de moulée sèche qui se compose de 4 livres de son et d'avoine moulue, en parties égales; augmentez la moulée et la richesse de la moulée de façon à avoir une ration complète vers le seizième jour après le vêlage.

Alimentation en vue de la production du lai. — Une vache qui vient de vêler et qui reçoit une nourriture généreuse mais bien choisie produit invariablement le lait qui coûte le moins cher. Une livre de grain donnée à une vache qui vient de vêler rapporte autant que plusieurs livres lde grain après que la production du lait a baissé dans une forte proportion. On doit donner une livre de grain pour 3½ livres de lait produites; à mesure que la période de lactation s'avance, on diminue graduellement cette quantité de grain pour n'en donner qu'une livre par 5 livres de lait produites. Une bonne moyenne est de 1 à 4. Suivant un certain nombre de rations bien équilibrées pour la vache laitière de 1.000 livres, répondant aux besoins du cultivateur dans les différentes parties du Canada.

Pendant l'alimentation d'hiver, veillez à ce que la vache soit bien logée et qu'elle ait toute l'eau et tout le sel qu'il lui faut. Pendant l'alimentation d'été, occupez-vous spécialement de fournir des fourrages verts et du grain pour suppléer au manque de pâturage.



ENFIN !

COMÉDIE EN TROIS ACTES

ACTE PREMIER

La scène représente un salon, dans un intérieur bourgeois vers 1920. Monsieur fume une cigarette et Madame s'évente avec un journal plié.

Monsieur— c'est un beau résultat.

Madame — Je le crois! c'est magnifique!!!!

Avons-nous assez lutté pour obtenir ce droit de voter. Enfin, nous le tenons! Je suis une citoyenne. Quand je pense que la femme a attendu jusqu'en 1920 avant de pouvoir participer aux affaires publiques! C'est inouï! Une femme qui ne vote pas m'apparaît aujourd'hui aussi ridicule qu'une crinoline par exemple...: Et puis mon jugement vaut bien celui d'un crétin quelconque abruti par des discours de marchand de vins. J'en connais.....

Monsieur — Mais oui, mais oui. Personne ne dit le contraire.

Madame — Et je te jure que bien des choses vont changer maintenant que nous pouvons déposer nos bulletins dans l'urne.

Monsieur — Je serai le premier à m'en réjouir.

ACTE DEUX

Même décor, Madame en toilette de ville.

Madame — Alors, c'est entendu. Je vais voter. Au revoir, mon chéri. Je te retrouverai peut-être à la mairie; mais ne m'attends pas si tu es pressé! J'ai des courses. Je dois passer d'abord chez mon bottier; de là j'irai pour le chocolat de Mme Sifflet. J'en profiterai, c'est à côté, pour passer chez ma couturière et, si j'ai le temps, j'irai voir les occasions aux Galeries Balayette. Je pourrai ensuite faire un tout chez Maud pour la secouer un peu. Voilà quinze jours qu'elle me promène en bateau avec une histoire à dormir debout. J'ai besoin de mon chapeau. Quand on ne peut pas tenir, on ne promet pas. Adieu mon chéri, je voterai pour.....

Elle se penche à l'oreille de son mari et lui murmure un nom.

ACTE TROIS

Même décor.

Madame — (essoufflée, elle se laisse tomber sur un fauteuil). —Ah je suis fourbue!

Monsieur — Tu as fait toutes tes courses?

Madame — Oui.... un monde aux Galleries!.... Maud naturellement, n'était pas chez elle. Mais j'ai vu la "première" et je lui ai raconté quelque chose.... Crois-tu que cette fille....

Monsieur — Beaucoup de femmes autour des urnes?

Madame (pâlissant et se frappant le front.) — Mon Dieu.!

Monsieur — Quoi?

Madame — Je savais bien que j'oubliais quelque chose.

Monsieur — ? ......

Madame — Avec toutes ces courses ......

Monsieur — ? ......

Madame — J'ai complètement oublié cette histoire de vote!

Pierre Mai ORLAN
"Les Annales"

Il ne faudrait pas que nos Canadiennes en fassent autant le 9 décembre prochain. Qu'elles y pensent....

LÉGENDES ET REVENANTS

Nous accusons réception d'un petit volume du terroir, intitulé:

"Page Canadiennes — Légendes et Revenants".

C'est le premier volume d'une série de récits canadiens. Ce petit volume renferme:

Le vol au fantôme! par V.-E. Dick,

Une histoire de loup-garou, par le même.

Les Légendes des Forges du Saint-Maurice, par Minié.

Les Flibustiers de Salons, par V.-E. Dick.

De format commode, ce petit volume renferme 144 pages, et se vend 15 sous l'unité, On peut se le procurer en s'adressant à l'Imprimerie Nationale, 317 rue St-Joseph, Québec.

Emplacement des Bureaux de Vote

OUVERTS DE 9 HEURES DU MATIN A 7 HEURES DU SOIR

No 1 Edmonton Ouest Hôtel Strand
No. 2 9514, 118ème Avenue
No. 3 Delton Hardware Store 8224 118ème Avenue
No. 4 Bureau de Stambaugh 12827 Route du Fort
No. 5 Magasin Alexandre 11017, 127ème Rue
No. 6 Ecole Supérieure
No. 7 École publique du Boulevard Norwood
No. 8 Ecole de Parkdale Avenue 117 et 86ème rue
No. 9 Edifice du Marché 101ème rue
No. 10 Ecole McCauley 107ème Ave.
No. 11 Edifice du marché place du Dominion
No. 12 9564, Avenue Jasper.
No 13 Magasin Speer 10144, 89ème rue
No. 14 11231, 79ème rue
No. 15 Block Gibbard 6427, 112me Ave
No. 16 14208, 102ème Avenue
No. 17 Magasin Patterson's 10818 124ème rue
No. 18 10130, 124ème rue
No. 19 Ecole Oliver 117ème rue
No. 20 11219 Ave Jasper
No. 21 Hotel Corona, Ave Jasper
No. 22 10339 Ave Jasper
No. 23 Ecole Donald-Ross
No. 24 Laiterie 9686 route de Strathcona
No. 25 Hall de la 91ème rue. Parc Highland
No. 26 10864 Ave Whyte
No. 27 Bureau Tipton 10428 82me Ave
No. 28 Ecole du Roi Edouard 85ème Ave et 101ème rue
No. 29 Magasin coin 82ème Ave et 91ème rue
No. 30 Magasin Irvine 10579 76me Ave
No 31 Magasin 9901 76ème Avenue
No. 32 Garage 114ème Rue